



EDITORIAL

Ma première pensée, en écrivant ces quelques lignes, va vers un sacré personnage, un Bâtitteur, un Maître à qui nous devons tous d'exercer ce beau métier ; lui et quelques autres nous ont ouvert les portes d'un secteur d'activité qui représente une part non négligeable de l'activité touristique et une contribution à la gestion d'un patrimoine mondial et à sa conservation ; je pense à Monsieur Claude Caillé qui nous a quittés il y a peu et qui est parti retrouver ses amis comme Marcel Dhénin, Jacques Bouillaut, Pierre Thomas, Monique Laurent... Là-haut, ils nous surveillent et refont le monde, leur monde. Nous ne pouvons les oublier car nous leur devons beaucoup.

A cette heure, pour des raisons professionnelles, je me dois de quitter la présidence de la SNDPZ. Je voulais vous remercier tous pour votre participation et votre travail, merci à Nathalie de m'avoir supporté et d'avoir accepté tous les missions que je lui ai confiées.

Lors de notre dernier colloque, j'ai compris que nous pouvions travailler ensemble et je souhaite que cela continue.

A tous merci, j'ai grandi grâce à vous.

Alain Le Héritte

Je tenais à remercier, au nom de l'Association et du Conseil d'Administration, Alain pour tout son travail et son dynamisme à la présidence de la SNDPZ. Il va nous manquer et nous espérons tous son retour parmi nous rapidement. Je lui souhaite toute la réussite possible dans sa nouvelle orientation professionnelle.

Jean-Marc Charpentier

SOMMAIRE

Editorial	Le mot du président	Alain Le Héritte	
Débat	Les spectacles d'animaux	Alain Le Héritte, Emmanuel Mouton	2
Voyage	Séjour aux Pays-Bas		3
Conservation	Programme Huro	Patricia Arnal	4 - 5
Social		Jean-Marc Charpentier	6
Formation	Partenariat Durrell/SNDPZ	Emmanuel Mouton	7
Colloque	Quelques photos de Ste-Croix		8 - 10

DEBAT : LES SPECTACLES D'ANIMAUX : POUR OU CONTRE ?

Moi, je suis pour, car en effet, pour moi, le mot « spectacle » est porteur et fait rêver. Si je dis « spectacle » en une seconde, tout le monde a compris, par contre si je dis « animation de la vie » cela fait penser à tout et à rien à la fois.

Aujourd'hui, on parle également « d'enrichissement du milieu » ou « d'entraînement médical » dans tous les cas, on crée une relation entre l'homme et l'animal.

Le spectacle présenté en public, ou l'animation, vont permettre de créer chez le visiteur une émotion et c'est ainsi que nous faisons passer des messages. C'est le petit plus du dressage.

Faire de l'entraînement médical en public est un spectacle, faire venir un animal plus près des visiteurs est une forme de dressage, et si vous apportez en plus un beau commentaire, cela devient un spectacle.

Lors de notre colloque de la Société Nationale des Parcs Zoologiques à Ste-Croix, en Moselle, nous avons fait une visite nocturne ayant pour but d'écouter le brame du cerf, ceci accompagné d'un commentaire qui allait fort bien, c'était un spectacle magnifique !!!

Permettre à des oiseaux de voler, c'est spectaculaire et nous ne sommes pas obligés de les priver de nourriture. Si je cache de la nourriture dans un enclos après que l'animal ait mangé, il ira dans un coin faire sa sieste.

Le spectacle, c'est d'abord la relation existante entre l'homme et l'animal, qui est ensuite partagée avec le visiteur.

Alain Le Héritte

Le brame du cerf à Sainte-Croix, en cela je te rejoins parfaitement, était un spectacle féérique, au plus proche de l'émotion que l'on peut ressentir dans la nature. De même, il est bien plus impressionnant de voir des rapaces en vol libre que perchés dans de simples volières. Dans les deux cas, il s'agit du spectacle de la nature. Mon inclination personnelle me pousse à penser que ce spectacle seul se suffit à lui-même. Il faut certes l'orienter, le rendre accessible au visiteur mais l'homme, s'il est présent, doit s'effacer au profit de l'animal, qui demeure la vedette.

Les parcs zoologiques, même les plus intégrés à leur environnement, restent des lieux artificiels : où, dans la nature, trouve-t-on une telle concentration d'espèces animales aussi variées en si peu d'espace ? Il convient donc de gommer au mieux l'artifice, de faire oublier l'empreinte de l'homme, même s'il fait partie intégrante du décor puisqu'il en est le discret gouverneur.

A mon sens, le spectacle doit devenir expérience : ainsi, quand le visiteur assiste à l'entraînement médical du rhinocéros, c'est en premier lieu parce que cela est utile à l'animal ; il faut ensuite aménager l'expérience de telle sorte qu'elle soit visible, compréhensible du public qui pourra y trouver une dimension instructive, divertissante, spectaculaire, selon son envie, mais cela doit toucher sa sensibilité. Le spectacle remplace bien des discours didactiques.

Comme au théâtre le metteur en scène reste en retrait, laissant jouer les acteurs, l'organisateur de spectacle en zoo doit, selon moi, laisser une place prééminente aux animaux. Cela n'empêche nullement une proximité entre les deux, bien au contraire, mais hors scène. Les coulisses des théâtres sont riches de belles rencontres. Il en va de même pour les zoos.

Emmanuel Mouton, Secrétaire de la SNDPZ

VOYAGE

La SNDPZ vous propose un voyage aux Pays-Bas du 10 au 17 octobre 2011 :

Ce voyage d'étude aux Pays-Bas est organisé avec un plan de formation et ouvre ainsi droit pour vos structures à remboursement des frais de formation et d'une partie des frais annexes.

Par conséquent lors des inscriptions, vous voudrez bien nous transmettre l'ensemble des informations demandées afin d'établir les conventions de formations et les feuilles d'émargement le plus rapidement possible pour que cette partie administrative soit réglée au plus tôt.

Pour cela nous aurons besoin des noms, prénoms de la personne qui participera au voyage, de la raison sociale, de l'adresse et du nom du dirigeant de l'entreprise employant cette personne.

En contrepartie vous recevrez une convention de stage à remplir dès maintenant, une attestation de stage et une facture (après règlement complet de la prestation) pour chaque participant. Ceci vous permettra de monter vos dossiers (DIF ou autre) auprès de votre OPCA afin de vous faire rembourser.

Le programme de visite est susceptible d'être encore modifié, pour des raisons d'accueil.

Vous trouverez sur notre site un bulletin d'inscription à télécharger.

J1. Lundi 10 octobre 2011

Départ de Lille en début d'après-midi
Arrivée en fin d'après-midi à Kerkrade
Installation à votre hôtel, dîner et nuit

J2. Mardi 11 octobre 2011

Petit déjeuner, visite de Gaia Park à Kerkrade
Formation sur le thème « visite et pédagogie »
Dîner et nuit à Hilverenbeeck

J3. Mercredi 12 octobre 2011

Petit déjeuner, visite de Dierenrijk à Mierlo le matin
Déjeuner, visite du zoo park d'Overloon avec formation sur le thème «
pédagogie auprès du jeune public »
Dîner et nuit à Arnhem

J4. Jeudi 13 octobre 2011

Petit déjeuner, visite du Burger's Zoo à Arnhem
Formation sur le thème « la mise en ambiance comme outil thématique »
Dîner et nuit à Nordhorn

J5. Vendredi 14 octobre 2011

Petit déjeuner, visite du Tierpark
Formation sur le thème « une école de la nature »
Dîner et nuit à Emmen

J6. Samedi 15 octobre 2011

Petit déjeuner/ Visite du Noorder Dierenpark à Emmen
Formation sur le thème « les technologies au service de la pédagogie »
Départ en fin d'après-midi pour Harderwijk, dîner et nuit.

J7. Dimanche 16 octobre 2011

Petit-déjeuner/Visite de AAP à Harderwijk
Déjeuner, visite du dolphinarium
Dîner et nuit à Harderwijk

J8. Lundi 17 octobre 2011

Petit déjeuner, Départ pour Lille

CONSERVATION

I - LES REALISATIONS 2010 : QUELQUES DATES PHARES

Février : reprise en main et financement par HURO de l'école primaire de Silsotchigre. HURO finance totalement l'école en termes de fournitures et de personnel (3 institutrices). Cette école assure actuellement l'éducation de 60 enfants, y compris une sensibilisation à la biodiversité prodiguée par le personnel de la station ou les volontaires. L'année prochaine, le nombre d'enfants pris en charge devrait passer à 70.



Août : signature d'un partenariat entre HURO et la Fondation John Aspinall en Angleterre pour une période de deux ans.

Septembre : démarrage du recensement de gibbons Hoolock de l'ouest dans le parc national de Nokrek par une biologiste en vue d'un projet de renforcement des populations sauvages. Cette étude se poursuivra jusqu'en janvier 2011, mais on peut d'ores et déjà dire que de nombreuses familles de gibbons Hoolock de l'ouest sont présentes dans le parc national de Nokrek. C'est une bonne nouvelle, mais cela pourrait signifier que HURO devra prévoir ses réintroduction dans le parc national de BALPAKRAM, plus au sud.

Novembre : démarrage des analyses de ressources alimentaires des gibbons Hoolock de l'ouest dans le cadre du projet de renforcement des populations sauvages. Cette étude devrait se poursuivre jusqu'en avril 2011. D'abord prévue dans le parc national de Nokrek, cette étude est finalement réalisée dans une plus petite réserve en raison des difficultés à suivre une famille de gibbons en forêt.

LA REHABILITATION

La réhabilitation a été une des préoccupations majeures en 2010. Grâce à l'aide des sponsors et suite aux tests de santé négatifs, cinq individus ont été admis en zone de réhabilitation en 2010. Deux individus sont à ce jour prêts à être réintroduits dans la nature (voir ci-dessous). Ils seront mis en contact en janvier 2011 et ils pourraient être le premier couple relâché par HURO.

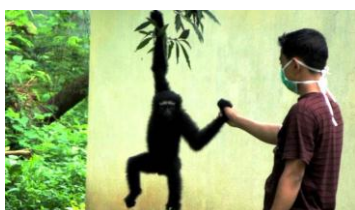


Espoir (mâle, 9 ans)



Dawn (femelle, 6-7ans)

Arrivée à HURO en 2009 et élevée par un père de substitution au domicile de Florian MAGNE, Emeraude (femelle - 3 ans) a été transférée au centre de réhabilitation en 2010.



Après un passage en quarantaine, *Robinson* et *Rémi* ont été transférés ensemble au centre de réhabilitation en 2010. Mais ils ne forment pas un couple durable et il faudra 3 ou 4 ans de réhabilitation avant de pouvoir envisager une réintroduction.

Kalsin est arrivé en réhabilitation en février 2010. En bonne santé mais très imprégné, il devient au cours de l'année de plus en plus indépendant. Il pourrait dans le futur être présenté à *Ormelia*, recueillie en février 2010 et amenée en réhabilitation en juillet 2010.



Le centre de réhabilitation compte désormais 7 volières de réhabilitation, contre 2 en décembre 2009. Parmi elles, la construction de deux volières connectées par un pont et destinées à la création d'un couple de gibbons a démarré en septembre 2010 et se terminera mi-décembre. Cette double volière accueillera *Espoir* et *Dawn* en janvier 2011.

Pendant l'année 2010, HURO a également amélioré l'aménagement de la clinique et de la station pour un meilleur confort du personnel et des volontaires.

AUTRES REALISATIONS 2010

En 2010, HURO a créé une patrouille pour renforcer la protection du gibbon Hoolock de l'ouest dans les Garo Hills. Toutes les 2 semaines, au moins une mission de patrouille est réalisée par notre équipe. Quand elle n'enregistre pas la présence de gibbons captifs ou ne réalise pas de recueil, la patrouille fait face au trafic de la médecine traditionnelle : sept os différents et autres trophées ont été trouvés en 2010 aux quatre coins du Meghalaya.

Pour chacune de ces trouvailles, HURO dépose une plainte, mais les charges ne sont jamais retenues ; la patrouille a également un rôle de sensibilisation.

Une étude de 3 mois, de septembre à novembre 2010, a été réalisée dans 20 villages situés dans le parc national de Nokrek pour évaluer les menaces pesant sur les gibbons Hoolock de l'ouest. Ceci afin d'adapter à la réalité les plans de protection et le projet de renforcement des populations sauvages. Les résultats de cette étude seront connus en janvier 2011.

En 2010, le nombre d'employés est passé de 9 à 19 et le nombre de volontaires de 5 à 14.

II - SUBVENTION SNDPZ

En octobre 2010, lors de son Assemblée générale au parc animalier de Sainte-Croix, la SNDPZ a voté l'octroi d'une subvention de 3 000 euros au programme HURO.

Cette somme a déjà été utilisée à hauteur de 1 830 euros pour la construction de la nouvelle double volière de réhabilitation destinée au couple *Espoir-Dawn*. Le reste de la somme sera réparti dans le financement des deux études en cours, à savoir le recensement des populations sauvages dans le parc de Nokrek et l'étude des ressources alimentaires.

Patricia Arnal

SOCIAL

Dans notre monde actuel, les parcs zoologiques ont un rôle social à jouer, cette notion est importante car l'on ne peut pas espérer sauver la nature si l'on ne prend pas non plus soin des êtres humains.

Les exemples sont nombreux dans la profession, en France, le zoo de Pescheray, et au Luxembourg, le parc merveilleux de Bettembourg sont des ESAT (Etablissement Social d'Aide par le Travail).

Ces deux établissements font travailler comme soigneurs animaliers des personnes handicapées, encadrées par quelques professionnels. Dans ces parcs, la plus grande fierté des soigneurs handicapés est que les visiteurs ne se rendent pas compte qu'ils visitent un zoo « différent ».

Alors certes cela nécessite quelques adaptations dans les procédures de travail, et cela peut limiter en partie le plan de collection pour éviter de travailler avec des espèces trop dangereuses, mais au final ces deux établissements fonctionnent comme bien d'autres parcs. Leur but ultime étant qu'un soigneur handicapé puisse un jour intégrer un parc zoologique « normal ».

Sans aller si loin, d'autres actions sont possibles, à une époque, le zoo de Pont Scorff accueillait en son sein un atelier pour handicapés. Le parc de Sainte-Croix reçoit périodiquement des personnes handicapées qui s'épanouissent en donnant un coup de main à l'entretien de la mini-ferme.

A l'approche de la soirée « Dreamnight at the zoo », il est bon de savoir que d'autres actions ponctuelles ou durables sont possibles à mettre en place pour le développement et l'épanouissement des personnes handicapées adultes.

Jean-Marc Charpentier



FORMATIONS PARTENARIAT

SNDPZ-DURRELL INTERNATIONAL TRAINING CENTRE (JERSEY)

En partenariat avec le célèbre Durrell Wildlife Conservation Trust, basé sur l'île de Jersey à quelques kilomètres seulement des côtes bretonnes et normandes, la SNDPZ propose aux salariés des parcs zoologiques français de bénéficier de **deux formations spécialisées**, l'une sur les lémuriens et callithricidés, l'autre sur les oiseaux.

Le **coût** de ces formations peut être **pris en charge** par les crédits formations propres à chaque établissement zoologique cotisant.

Note : **les cours sont en anglais**. Pension complète, logement sur le site.

Elevage et conservation des oiseaux 16-20 mai 2011

- Plan de collection oiseaux : planifier et faire le lien avec le milieu naturel
- Comportement et écologie des oiseaux
- Conception et gestion d'enclos/volière
- Techniques d'incubation et d'élevage à la main
- Gestion des données et des populations
- Alimentation et nutrition

Les principaux groupes couverts dans la formation comprennent passeriformes, columbiformes, anseriformes ; d'autres groupes comme les psittaciformes sont aussi abordés.

Coût : 1 000 euros

(formation, matériel, pension complète)



Elevage et conservation des callithricidés et lémuriens

3-7 octobre 2011

- Planifier votre collection : faire le lien avec le milieu naturel
- Conception d'enclos, gestion du stress et nutrition
- Gestion des populations pour programmes d'élevage contrôlés
- Passé, présent et futur pour la conservation des callithricidés et lémuriens et le rôle des zoos

Coût : 1 000 euros (formation, matériel, pension complète)

COLLOQUE AU PARC ANIMALIER DE SAINTE-CROIX - OCTOBRE 2010







Quelques images du colloque Zoologis II au parc de Sainte-Croix que nous remercions pour leur accueil chaleureux et leur remarquable organisation.

Un grand merci également aux intervenants, aux exposants et aux participants pour ce colloque qui s'est déroulé dans un climat de travail et de bonne humeur.